

**DEUX QUESTIONS ADRESSÉES  
À CLAUDE HAGEGE ET ISTVÁN FODOR**

**Henri CAMPAGNOLO**

1) Une recherche prospective sur la réforme et la planification linguistique ne devrait-elle pas, sans négliger les apports de travaux dédiés à une seule langue, considérer attentivement les données et les propositions concernant l'évolution spontanée ou planifiée de configurations multilingues et plurilingues ? La formule constituée par plusieurs langues régionales et une langue véhiculaire — qui a des traits communs avec celle associant langues de spécialité et langue commune — mériterait d'être abordée dans une telle perspective, au lieu d'être fréquemment traitée par les politiques linguistiques (projetées ou appliquées) dans le sens d'une réduction à une situation unilingue, soit en raison de choix politiques autoritaires, soit faute d'une évaluation des bénéfices cognitifs du multi/plurilinguisme au sein d'une même unité politique et faute d'une recherche approfondie des moyens pour rendre une forme particulière du maintien compatible avec les besoins communicatifs d'une société linguistiquement hétérogène (c'est par exemple le cas à Timor Oriental, où non seulement l'occupant indonésien impose sa langue en s'opposant brutalement à l'usage des langues vernaculaires et de la langue véhiculaire locale, mais où cette dernière est aussi parfois préconisée sous sa forme vernaculaire comme la future seule langue autochtone d'une unité politique autonome ou indépendante).

2) Dans le but de favoriser le développement de la francophonie, n'y aurait-il pas lieu de promouvoir ou accélérer certaines réformes susceptibles de faciliter à la fois l'apprentissage (notamment par les adultes), la pratique courante, administrative, scientifique du français, sa capacité d'engendrer des terminologies spécialisées elles-mêmes aisément apprises, son aptitude à être traduit et à traduire ? Pour ne citer qu'un exemple, il pourrait être à cet effet souhaitable d'accroître — en recourant à des moyens morphologiques à sélectionner et à normaliser — la transformabilité (par diathèse ou nominalisation) du syntagme *prédicat verbal* + *complément « indirect »*, plus limitée dans cette langue que dans la plupart des langues européennes (aussi bien en anglais que dans les langues romanes telles que l'espagnol ou le portugais).